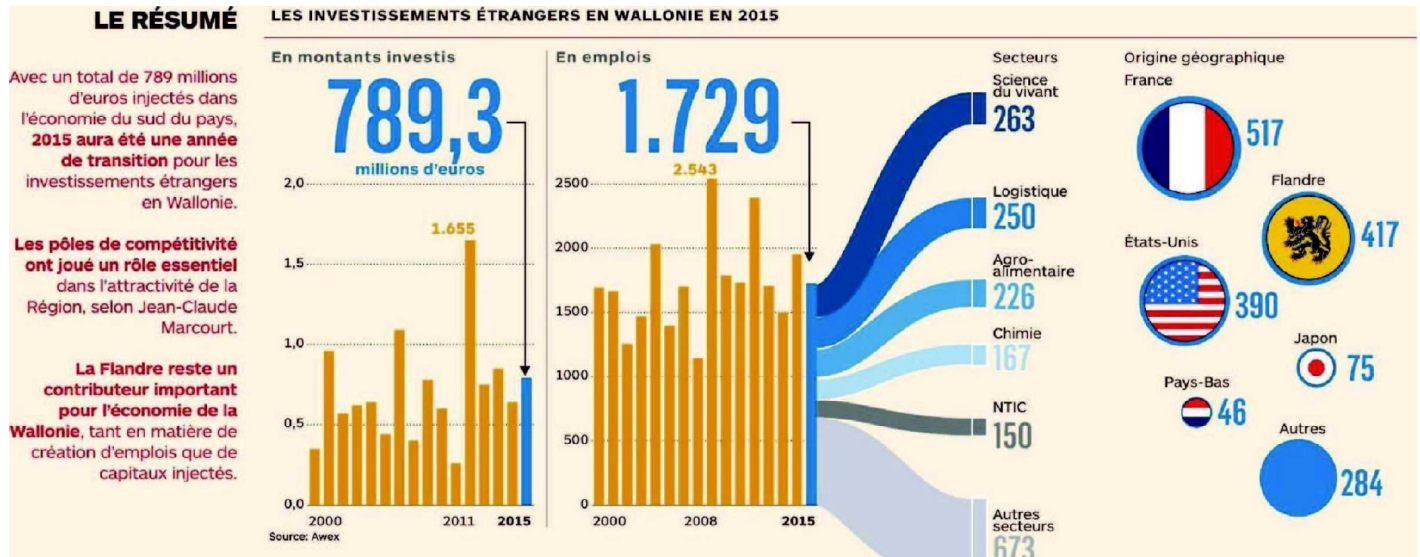


# La Flandre a créé 6.320 emplois en Wallonie ces 15 dernières années



## FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

L'année 2015 ne restera peut-être pas dans les mémoires en matière d'investissements étrangers en Wallonie, mais pour Pascale Delcomminette, la patronne de l'agence wallonne à l'exportation (Awex), elle confirme une tendance: la Wallonie consolide ses positions.

Plongez dans les chiffres. Pour 2015, les experts de l'Awex comptabilisent 87 dossiers d'investissements étrangers. En gros, cela doit permettre de créer 1.729 emplois directs en Wallonie si les investisseurs respectent leurs promesses faites aux pouvoirs publics.

Notons aussi qu'un dossier d'investissement étranger sur deux en 2015 a été réalisé dans le Hainaut, un dossier sur quatre en région liégeoise, et 19% dans la région «Namur-Luxembourg».

Sur le plan financier, ces dossiers représentent un investissement global de 789 millions. «Ce résultat est en recul par rapport à 2014 mais il est dans la moyenne des 5 dernières années.»

À l'échelle de ces 15 dernières années, 2015 occupe au final la 5<sup>ème</sup> po-

sition du classement 2000-2015 en matière de montants investis. La performance est par contre moins bonne au niveau de l'emploi: 2015 occupe la 7<sup>ème</sup> place.

## La Flandre, premier créateur d'emplois

Quant à la nature des investissements, si la majorité des dossiers gagnés par la Wallonie concernent des extensions d'activités, 41 vont déboucher sur de nouvelles implantations dans le sud du pays.

Autre enseignement, la Flandre reste le premier créateur d'emplois en Wallonie sur ces 15 dernières années. Ses investissements en Wallonie ont ainsi permis de créer 6.320 emplois (417 en 2015), soit 22,8% des 27.775 emplois directs créés par les investissements étrangers depuis 2010. En termes de capitaux investis, le nord du pays est le deuxième investisseur «étranger» en Wallonie avec 1,75 milliard d'euros (125 millions en 2015). La Flandre est devancée par les États-Unis avec 2,48 milliards d'euros injectés dans l'économie wallonne ces 15 dernières

années. D'une façon générale, l'Awex constate que la majorité des investisseurs sont européens (52% des montants), suivent les Américains (45%). Les projets asiatiques restent eux à la traîne (3%). «Nous devons mettre le paquet sur l'Asie», estime sa patronne.

À l'échelle européenne, les experts de l'Awex estiment que la Wallonie «surperforme». Sur les 12.000 investissements étrangers recensés en Allemagne, en Angleterre, en France, aux Pays-Bas, et en Belgique depuis 2010, «la Wallonie est arrivée à capter 393 dossiers», pointe Jean-Pierre Marcourt, directeur général du pôle Investissements étrangers à l'Awex. «Le poids relatif de la Wallonie est 4 fois supérieur à son poids économique au sein de ces 5 pays.»

## Un 7<sup>ème</sup> pôle de compétitivité?

De tous ces chiffres, le monde politique en retire un constat. «Les pôles de compétitivité ont un pouvoir d'attractivité pour les investisseurs étrangers», se réjouit Jean-Claude Marcourt (PS), le ministre de l'Économie.

«Ils ont clairement permis d'améliorer

les chiffres en matière d'investisse-

**«Les pôles de compétitivité ont permis d'améliorer les chiffres en matière d'investissements étrangers.»**

**PASCALLE DELCOMMINETTE**  
ADMINISTRATRICE GÉNÉRALE  
DE L'AWEX

ments étrangers ces dix dernières années. On le voit très bien au niveau des secteurs privilégiés par les investisseurs. Ce sont les secteurs liés aux pôles que l'on retrouve dans le haut du tableau des investissements», confirme la patronne de l'Awex.

Devant le pouvoir d'entraînement que dégagent les 6 pôles wallons, le ministre de l'Économie ne ferme pas la porte au lancement d'un nouveau pôle. «Pourquoi ne pas lancer une étude sur le fait de savoir si un nouveau secteur est assez performant pour créer un nouveau pôle?» Et de pointer le secteur manufacturier et le numérique.